Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 34 (1984)

Heft: 4

Buchbesprechung: The Ecclesiology of Theodore Beza. The Reform of the True Church [Tadataka Maruyama]

Autor: Fellay, Jean-Blaise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

zeichnet, als dass er den Zeitgenossen Glarean erreichen könnte. Glareans Lehrtätigkeit wird allzusehr auf die Unterrichtsveranstaltungen reduziert, und die Ausführungen zum Freundeskreis und zu Glareans Ablehnung der Reformation bleiben an der Oberfläche. – Den Inhalt des ganzen Bandes aufgreifend und Einzelheiten stillschweigend richtigstellend, behandelt der Redaktionsleiter Jürg Davatz am Schluss die «Grundzüge des Humanismus in Glareans Persönlichkeit und Werk». An jener Stelle wird auf das Wesentlichste verwiesen: «Überblickt man Glareans Lebenswerk, so erweist es sich, dass er allem anderen voran ein unermüdlicher Lehrer und Erzieher war.» (S. 229). Aus Distanz treten die fragwürdigen Seiten des Glarners Heinrich Loriti zurück vor dem Umstand, dass er als Lehrer neue Impulse zu geben vermochte, die von seinen Schülern nicht nur aufgenommen, sondern in Form von neuartigen Leistungen auch für die Nachwelt wirksam gemacht wurden. Unter ihnen ragt der Geschichtsschreiber Aegidius Tschudi hervor, dessen Interesse für die gesamteidgenössische Vergangenheit vom verehrten Glarean geweckt und dessen historische Grundauffassungen vom Humanisten Glarean entscheidend geprägt worden sind (so beispielsweise die Auffassung, die Eidgenossen des Spätmittelalters seien Nachfahren der ursprünglich im Land ansässigen und freien Helvetier, und – sinngemäss – das «tütsch» der Schweizer sei im Unterschied zum «teutschen» der Bewohner nördlich des Rheins eine Sprache helvetisch-keltischen Ursprungs).

Gesamthaft betrachtet hat das Redaktionsteam das gesteckte Ziel erreicht: Otto F. Fritsches «Glarean – sein Leben und seine Schriften» (Frauenfeld 1890) wurde à jour gebracht, und wichtige Bausteine für eine Glarean-Monographie sind bereitgestellt.

Zürich *Bernhard Stettler*

TADATAKA MARUYAMA, *The Ecclesiology of Theodore Beza. The Reform of the True Church.* Genève, Librairie Droz, 1978. XIX, 260 p. (Travaux d'Humanisme et Renaissance, CLXVI).

Cet ouvrage, fruit de près de dix ans de travail, dont plusieurs à l'Institut d'Histoire de la Réformation à Genève, fait le point sur la doctrine de l'Eglise chez Bèze. Cette étude est importante dans la mesure où la position calviniste historique est le fait de Bèze et de Calvin, l'un ayant posé les bases, l'autre ayant assuré son développement.

On connaît le point de vue de Calvin: la véritable Eglise est présente là où est prêchée la Parole de Dieu, où les sacrements sont distribués de manière correcte, et qui est dotée d'une organisation et d'une discipline. La Parole et les sacrements (baptême et eucharistie) constituent la tâche des ministres, réunis dans la Compagnie des pasteurs. La discipline relève des ministres et des anciens, regroupés dans le consistoire. La position de Bèze va s'élaborer, elle, au travers d'une série de crises de l'ecclésiologie réformée. Il y a d'abord l'affaire Morély en France. Ce pasteur estime que la doctrine genevoise est une garantie contre le pouvoir épiscopal et contre le magistère mais elle crée une oligarchie cléricale qui limite la liberté chrétienne. Elle n'est pas démocratique. Il propose donc le gouvernement par l'assemblée des fidèles: c'est le congrégationalisme. Il y a, plus tard, la controverse avec Erastus. Ce médecin et théologien, qui réside à Heidelberg, pousse à l'extrême la tendance de la Réforme zwinglienne à remettre la discipline aux magistrats civils. L'Eglise se réserve la prédication et les sacrements, le reste est confié à l'Etat. Un troisième débat s'engage avec Saravia, un pasteur belge au service de l'Eglise épiscopalienne d'Angleterre. Pour lui, le pouvoir de gouverner, celui des clefs, inclut le pouvoir d'ordonner; il est exercé par la hiérarchie épiscopale. Enfin, Bèze s'oppose de manière plus générale à la position catholique.

Il définit lui-même sa position comme une voie moyenne entre la monarchie papale, qui est tyrannique, la démocratie congrégationaliste, qui est désordre, et la remise du pouvoir d'ordre au magistrat, qui est anarchique au sens propre, c'est-à-dire absence de pouvoir. Il affirme que le Christ est le seul monarque de l'Eglise, que l'administration est faite par les ministres et les anciens et enfin que le peuple donne son consentement. La congrégation des fidèles est prémunie contre l'injustice presbytérale par la Parole de Dieu, le Synode, et, si nécessaire, le magistrat. Les évêques ne sont pas les successeurs des apôtres, dont le ministère était extraordinaire et intransmissible; seule leur doctrine perdure. Le ministère épiscopal hiérarchique est un accident historique d'origine humaine; par contre le système presbytéral est d'origine divine; il ne remonte pas aux apôtres mais au Christ lui-même. En outre, dans le catholicisme, la Parole est abolie, les sacrements ne sont pas transmis de manière pure et l'ordre en est également disparu, du fait de l'absence d'orthodoxie. Telle est, en résumé, la doctrine que l'on trouve dans le «Tractatus pius et moderatus» et dans les «Vraies marques de l'Eglise catholique».

La préoccupation centrale mise par Bèze sur la doctrine et la discipline fait apparaître des lacunes dans la piété sacramentelle. En outre, Bèze confère à l'organisation de type presbytérien un statut de droit divin qui lui donne autorité sur les consciences et constitue un véritable magistère. Telles sont les conclusions principales de l'étude fouillée de T. Maruyama, qui tient compte du développement chronologique de la pensée de Bèze et en situe justement la position face à ses principaux contradicteurs.

Genève *Jean-Blaise Fellay*

Jörg Jenatsch Briefe 1614–1639, hg. von ALEXANDER PFISTER und der Jörg Jenatsch-Stiftung, Chur. Chur, Terra Grischuna, 1983. 304 S., Abb.

ALEXANDER PFISTER, *Jörg Jenatsch. Sein Leben und seine Zeit.* Vierte, durchgesehene und um ein Zusatzkapitel von JON MATHIEU erweiterte Auflage. Chur, Terra Grischuna, 1984. 523 S.

Die beiden hier anzuzeigenden Bücher erfüllen den Historiker mit Freude und erwecken sein Stirnrunzeln. Freude bereiten sie ihm deshalb, weil es dem Verlag gelungen ist, zu mässigen Preisen und in wohlgebundener Form sorgfältig gestaltete Druckware vorzulegen. Auch die Herausgeberin, die Jörg Jenatsch-Stiftung in Chur, hat überlegte und sorgfältige Arbeit geleistet, als sie sich entschloss, die aus dem Nachlass von Alexander Pfister stammende Briefsammlung mit möglichst kleinen Veränderungen und Zusätzen sowie die 4. Auflage von Pfisters Jenatsch-Biographie mit gar keinen nennenswerten Veränderungen herauszugeben. Doch da beginnt das Stirnrunzeln. Ist der von Pfister zusammengestellte und völlig unvollständige Briefwechsel heute, im Zeitalter der Fotokopie, einer Edition würdig? Ist die völlig veraltete, einst im «Landigeist» geschriebene Biographie ein solcher Klassiker in der Materie geworden, dass sie eine Wiederauferstehung verdient? Der Schreibende würde für sich die beiden Fragen verneinen, doch weiss er, dass Graubündens Uhren anders gehen und dass das Erscheinen der beiden in respektabler Zahl aufgelegten Bücher vor allem im Hinblick auf die in bündnerischen Landen noch stets bestehende Nachfrage gerechtfertigt ist. Auch legt sich sein Stirnrunzeln bei der Lektüre des unentbehrlichen Nachwortes, das Jon Mathieu dem biographischen Band beigegeben hat und in dem Mathieu, klar im Gedanken und im Ausdruck, die neueren Forschungsergebnisse nachträgt und Fragestellungen andeutet, zu denen das Buch heute den Benutzer, vor allem den jüngeren Leser, anregen kann. Die Kunst des Lesers besteht allerdings darin, dass er im Wust des von Pfister Mitgeteilten nicht ertrinkt, bevor er zu solch wertvollen Anregungen kommt.